



## L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

### Un lycée verra le jour en 2021

#### PIERREFITTE

**BONNE NOUVELLE !** Un lycée ouvrira ses portes à Pierrefitte-sur-Seine « à la rentrée 2021 », se félicite Michel Fourcade, le maire (PS) de la commune. L'établissement, dont les travaux devraient commencer fin 2019, pourra accueillir 1 200 élèves. « C'est une excellente nouvelle pour nos 30 000 administrés, car nous n'avions toujours pas de lycée dans la ville », ajoute l'édile.

#### PROCHE DE LA GARE RER ET DU T11

Cette construction est une aubaine pour les enfants nés en 2006 et qui seront en classe de 2<sup>nd</sup>e dans quatre ans car, jusqu'à présent, les lycéens devaient se rendre dans les établissements déjà bien remplis, voire saturés, des communes

alentours, notamment Epinay-sur-Seine, Aubervilliers, Stains, et Saint-Denis.

« Le terrain sur lequel sera construit l'établissement fait 13 000 m<sup>2</sup> et jouxtera une piscine, qui sera construite à l'horizon 2020 », détaille Michel Fourcade. Il se situe à proximité de la gare RER et du tram express T11, propriété notamment de la SNCF, du conseil départemental et de Grand Paris aménagement...

Votée hier dans le cadre du Plan d'urgence pour les lycées franciliens, la construction de cet établissement s'appuiera sur « un marché de partenariats avec des entreprises privées », détaille la région, qui espère ainsi « réduire de moitié les délais de construction dans un secteur où l'urgence démographique est la plus importante ». Un appel d'offres va être lancé d'ici à la fin de l'année.

M. FR.

### Visitez la piscine avant sa réouverture

#### ÉPINAY-SUR-SEINE

**DÉCOUVRIR** les nouveaux vestiaires, le spa et le hammam refaits à neuf, visiter le nouvel espace de remise en forme... Voici le programme des portes ouvertes prévues samedi à la piscine du Canyon. Fermé depuis le début de l'année pour cause de gros travaux de rénovation, le complexe

doit rouvrir courant 2018. Le bowling, le restaurant et l'espace escalade restent toutefois accessibles jusqu'à la fin du chantier, dont le coût global est estimé à 3,5 M€. Le Canyon accueille près de 142 000 visiteurs chaque année, dont 35 000 scolaires.

■ De 10 heures à midi et de 14 heures à 16 heures, 8, rue Henri-Wallon. Gratuit.

## BON À SAVOIR

### Villetaneuse : coup de pouce pour les jeunes chômeurs

**LA MAISON** de l'emploi de Plaine Commune recherche douze jeunes de moins de 26 ans sans emploi, pour leur proposer coaching et rencontres professionnelles, de lundi prochain jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Une réunion d'information se déroule cet après-midi\*. L'objectif de ce club de jeunes talents est de développer un réseau afin de décrocher stages, CDD ou CDI. Cette formation de quatre jours prévoit notamment des déjeuners avec des cadres de ressources humaines, et des temps de rencontres avec une vingtaine d'entreprises du territoire autour d'événements culturels et sportifs.

■ \* A 14 heures, 2, rue de l'Université.  
Inscriptions par mail : frederic.coste@plainecommune.com.fr.

## Des habitants à croquer !

L'artiste Christine Boulanger a réalisé les portraits de cinq riverains du quartier de la Plaine. Le résultat sera dévoilé au public samedi.

### SAINT-DENIS

TEXTES PAR ROMAIN CHIRON

**ELLE A UN SACRÉ** coup de crayon. Ou plutôt un sacré doigté. Car ses portraits, la dessinatrice Christine Boulanger les réalise sur une tablette numérique. En décembre dernier, elle est contactée par le bailleur ICF la Sablière pour décliner son projet « Visages d'en faces » : elle s'est rendue dans une résidence du 87-91 de la rue Pleyel, dans le quartier de la Plaine à Saint-Denis, pour y réaliser des portraits dessinés d'habitants.

Ceux-ci seront exposés en grand format samedi à l'académie Fratellini, pour la 3<sup>e</sup> édition de Mon quartier c'est la Plaine\*, avec au programme de nombreux ateliers sur les grands projets du secteur. « L'idée, c'était d'apporter une visibilité à certaines personnes que l'on croise sans forcément avoir l'occasion de les connaître », relate Christine Boulanger.

Elle est donc allée frapper à la porte d'Akim, Marie-Claire, Iklef, Ryad et Sikou (*lire ci-dessous*). « Je leur ai demandé de me regarder dans les yeux car la première chose que je dessine, c'est le regard. Pour moi,



Paris (XIX<sup>e</sup>), hier. Avec ce projet, la dessinatrice veut donner envie aux gens d'aller à la rencontre de leurs voisins.

LP/R.C.

c'est l'hameçon qui invite ensuite à raconter une histoire », relate Christine Boulanger. Chaque portrait dessiné s'accompagne d'un récit de vie.

La série de dessins est aussi accrochée en permanence dans la loge du gardien de leur résidence. « Les gens se découvrent différemment. Ça enrichit le quotidien de savoir ce que fait son voisin et cela participe à créer du lien social. Les relations sont plus fluides, chacun est plus attentif à l'autre », estime Christine Boulanger.

L'artiste mène actuellement un projet identique à Noisy-le-Sec, avec cette fois dix portraits à la clé. A la fin de certains entretiens, l'émotion est forte. « L'un des participants m'a dit : *Merci de vous intéresser à nous. On m'a aussi rapporté la réaction d'une femme voilée : Je ne savais pas que j'étais aussi belle. Cela m'a beaucoup émue.* »

■ \* De 9 heures à 16 heures, 1-9, rue des Cheminots. Entrée libre.

### « Ça fait bizarre de se voir dessiné »



LP/R.C./CHRISTINE BOULANGER

◀ **AKIM, 11 ANS.** Il est encore au collège mais parle déjà avec l'assurance d'un adulte. Son portrait, il le trouve très réussi. « Même si cela fait bizarre de se voir dessiné », sourit le garçon de 11 ans. Grâce aux autres portraits, Akim a pu découvrir « des personnes [qu'il n'avait] jamais vues auparavant. C'est important de connaître son voisinage ». Et aussi de faire tomber les préjugés. « Marie-Claire (NDLR : sa voisine), tout le monde disait qu'elle était méchante. Alors je l'ai cru aussi. Quand on perchait (*sic*) un ballon dans un arbre, elle disait toujours : *Non n'y allez pas !* Mais quand j'ai lu son portrait, je me suis rendu compte que c'était une bonne personne. Maintenant, quand je la croise, je lui dis bonjour et je prends de ses nouvelles. »

### « Je suis la criarde de l'immeuble »

#### ► MARIE-CLAIRE, 67 ANS.

Elle a un sacré caractère. Elle est la première à monter au front quand l'ascenseur ou le chauffage tombe en panne, toujours la première à remonter les bretelles aux enfants qui chahutent de trop au pied de l'immeuble. « Je suis la criarde de l'immeuble. Les gens me disent parfois : *Si tu ne nous avais pas parlé, on ne l'aurait pas fait parce que tu n'avais pas l'air aimable !* », raconte la jeune retraitée. Son portrait dessiné dévoile pourtant une femme généreuse. « Les enfants ont changé leur regard sur moi.



LP/R.C./CHRISTINE BOULANGER



Ils me disent *bonjour madame*. Je peux râler mais, cinq minutes après, les voisins peuvent venir me demander quelque chose. Quand je me mêle de quelque chose dans la vie de la résidence, c'est pour le bien de tout le monde ! »